

VILLARS-SUR-GLÂNE

La foule pour le nouveau plan

OLIVIER WYSER

Il y avait foule, mardi soir, dans la grande salle de l'école de Cormanon, à Villars-sur-Glâne. La première soirée de présentation de la révision générale du plan d'aménagement local (PAL) a attiré plusieurs dizaines d'habitants. Une deuxième soirée aura lieu aujourd'hui, dès 19h30. «Il n'y a pas de grande révolution. Nous avons approfondi les principes d'urbanisme existants», résume Bruno Marmier, conseiller communal en charge de l'aménagement du territoire.

L'urbaniste Jacques Agostoni a présenté en détail ce nouveau PAL, dont la publication de la mise à l'enquête aura lieu vendredi dans la «Feuille officielle». Parmi les plus grands changements: la mise en zone de centre urbain du secteur Le Crosset. A terme, un écoquartier pourrait

accueillir environ 2000 nouveaux habitants. «Mais pour pouvoir construire, il faudra en premier lieu faire un plan d'aménagement de détail», explique l'urbaniste. Cette parcelle située entre Villars-sur-Glâne et Matran comporte plusieurs contraintes, notamment le bruit de l'autoroute, contre lequel il faudra prendre des mesures.

Autre enjeu de taille pour la commune de Villars-sur-Glâne: le double rond-point de Belle-Croix. Actuellement ce secteur est très compliqué à gérer, avec son intense trafic et ses bouchons aux heures de pointe. Ce secteur routier va être reconsidéré dans son ensemble ces prochaines années. Objectif: ne plus avoir ces quatre routes qui coupent Villars-sur-Glâne et isolent ses quartiers.

Enfin, la mise en zone de l'ensemble de la zone d'activités Bertigny-Ouest, promet un joli feuillet. Ce secteur est considéré comme un site stratégique par le canton de Fribourg. Un endroit destiné à accueillir de nombreux emplois à haute valeur ajoutée. Quelques problèmes subsistent, comme la question de l'accès à cette zone depuis l'autoroute. Un citoyen a également soulevé un problème de compatibilité du PAL avec la nouvelle loi fédérale, dont l'objectif est de densifier. En résumé, pour pouvoir d'un côté mettre en zone des terrains, le canton doit de l'autre en dézonner. «Nous fixons la stratégie au niveau communal. Il est vrai que nous sommes liés aux décisions cantonales pour les terrains de compensation», admet Bruno Marmier. |